

qui découlent de la justice éternelle; le médecin [y apprendra à reconnaître dans l'homme, non la matière organisée par le hasard, mais le roi de la terre, le chef-d'œuvre du créateur, l'image créée à sa ressemblance et l'objet de ses plus chères prédilections; le philosophe s'accoutumera à adorer la main du Dieu Tout-puissant, dans les merveilleux secrets de la nature. Tous y pourront puiser, avec les nobles inspirations de la science, cet amour de la patrie qui rend le savant utile à ses compatriotes, ces vertus chrétiennes qui ornent les plus belles intelligences, cette foi pure et ferme qui empêche l'esprit humain de s'égarer dans les voies du doute et de l'irréligion."

Nous voyons, par ce mandement, tout l'intérêt qu'il portait à cette institution naissante, et la part active qu'il prit à sa fondation. Aussi le nom de Mgr. P. F. Turgeon sera inséparablement attaché à celui de l'Université-Laval; le vénérable prélat ne portera pas seulement dans l'histoire le titre de premier Visiteur de l'Université, mais il sera compté à bon droit au nombre de ses fondateurs.

Les quelques phrases que nous venons d'extraire de son mandement sur l'Université nous font voir, non-seulement l'homme aux vues larges et justes, aux pensées élevées, aux nobles sentiments, mais encore l'écrivain distingué. Qu'il nous soit permis de citer ici, à l'appui de cette dernière assertion, un passage de son mandement écrit à l'occasion de la guerre de Crimée. Il nous prouvera en même temps, que Mgr. Turgeon, tout en se montrant loyal sujet de la couronne